



Energic : « Nos relations sont au summum »

F.-X. G.

À l'automne 2020, Antoine Leconte, le président d'Energic ST 52/55 qui rassemble 120 entreprises et représente quelque 4 500 salariés, manifestait son inquiétude de voir que les projets dans le domaine du nucléaire semblaient au point mort. Un an plus tard, on le retrouve dans un tout autre état d'esprit lors de l'opération « Achetons local ». Parce qu'entre-temps, la situation a radicalement évolué.

« L'exploitation des centrales nucléaires gagnera une décennie, la construction de six EPR doit être annoncée, les petits réacteurs modulaires SMR sont programmés d'ici 2030 : l'énergie nucléaire redevient tendance, même dans la

sphère écologiste », observe-t-il, ravi.

Localement aussi, il se félicite de l'avancée du projet Cigéo : « Les travaux préparatoires sont pour demain, la construction pour après-demain. » Il n'hésite pas à considérer que « si tout devait s'arrêter, ce serait un énorme gâchis ». Antoine Leconte apprécie aussi les relations tissées avec l'Andra, « qui sont au summum ».

Selon Florence Hutin Obara, la directrice d'Energic, le chiffre d'affaires de ses adhérents dans les commandes locales via l'Andra a représenté 9,2 M€ en 2020, et 6,9 M€ depuis début 2021. « On est restée sur la même dynamique », précise-t-elle.



Antoine Leconte (au milieu), entouré de Pierrick Jaulin, directeur des achats de l'Andra, et Patrice Torres, le directeur industriel et Grand Est : « Si tout devait s'arrêter, ce serait un énorme gâchis. »

Photo ER/F. -X. G.